

CHRONIQUE.

SOUSCRIPTION A PROPOS DE LA DÉMOLITION DES BATIMENTS QUI ENTOURENT LA CHAPELLE DE FOURVIÈRE. RECTIFICATION A CE SUJET.

Dans notre dernier numéro, nous parlions à la hâte des fêtes de Fourvière. Depuis lors, un mouvement prononcé de l'opinion publique a demandé que la sainte colline fût dégagée des constructions qui l'encombrent et qui emprisonnent le sanctuaire vénéré. Un de nos collaborateurs, dont nous avons reproduit la lettre avec tous les autres journaux de notre ville, a donné un élan immense à cette opinion, mais on nous fait observer qu'il n'est pas le premier qui ait pris l'initiative de la souscription, et que, dès le 7 de ce mois, le *Salut Public* recevait déjà de M. Delestang, directeur de nos théâtres, la lettre suivante que ce journal publiait le 10 :

Lyon, 7 décembre 1852.

« Monsieur,

« Vous seriez très-agréable à la population lyonnaise en ouvrant dans
« votre journal une souscription pour acheter et démolir la tour de l'Obser-
« vatoire et les constructions qui entourent le clocher de Fourvière et
« déshonorent le paysage.

« Si vous prenez l'initiative de cette souscription, qui, je l'espère, sera
« couverte en peu de jours, vous pouvez m'inscrire pour une somme de
« cinquante francs.

« Agréez, etc,

« M. Delestang.

« Nous avons jusqu'ici passé cette communication sous silence, ajoutait le *Salut Public*, parce que nous avons crain, confessons-le, que l'appel de M. Delestang ne fût pas entendu, si louable que soit l'œuvre qu'il provoque ; mais M. Delestang, auquel nous avons fait part de nos doutes, s'est bravement mis en campagne et a réuni déjà des souscriptions dont la liste nous sera prochainement adressée. »

Ainsi, pour rendre à chacun ce qui lui appartient, nous devons donc convenir que, si par son activité et ses démarches appuyées par toute la ville, M. Genin a réussi à diriger l'opinion, il n'en est pas moins vrai que deux jours avant que la *Gazette* ne reproduisit la lettre que nous avons publiée dans notre dernier numéro, M. Delestang arrivait au *Salut Public* avec son offrande, et prenait l'initiative du grand mouvement dont nous sommes les témoins.

A. V.